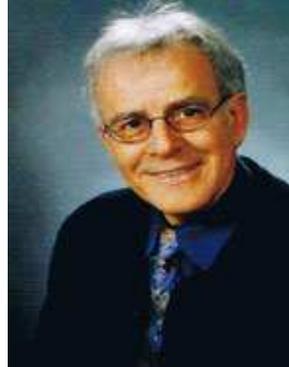


PARABOLE DU PHILOSOPHE ET DU HIBOU



Pierre-Gervais Majeau. prêtre

Persécuté, proscrit, chassé de son asile, pour avoir appelé les choses par leur nom, un pauvre philosophe errait de ville en ville, emportant avec lui tous ses biens, sa raison. Un jour qu'il méditait sur le fruit de ses veilles, c'était dans un grand bois, il voit un hibou entouré de geais, de corneilles, qui le harcelaient en criant : c'est un coquin, c'est un impie, un ennemi de la patrie; il faut le plumer vif : oui, oui, plumons, plumons, ensuite nous le jugerons. Et tous fondaient sur lui; la malheureuse bête, tournant et retournant sa bonne et grosse tête, leur disait, mais en vain, d'excellentes raisons. Touché de son malheur, car la philosophie nous rend plus doux et plus humains, notre sage fait fuir la cohorte ennemie, puis dit au hibou : pourquoi ces assassins en voulaient-ils à votre vie? Que leur avez-vous fait? L'oiseau lui répondit : rien du tout; mon seul crime c'est d'y voir clair dans la nuit. (Une fable de Jean-Pierre Claris de Florian)

Mon seul crime est d'y voir clair dans la nuit, disait le hibou et c'était la cause de sa persécution. Il n'est pas seul cet oiseau à vivre un tel drame. Partout dans le monde et au cours de l'Histoire, des femmes, des hommes, ont vécu un tel drame. Des poètes, des penseurs, des croyants, des philosophes... ont vécu des tourments du fait qu'ils voyaient dans la nuit, de possibles drames se profiler à l'horizon. Pensons à Socrate, condamné à boire la ciguë parce qu'on le considérait comme ennemi de la Cité au temps de la guerre du Péloponèse. C'est Platon qui le rendit célèbre par ses *Dialogues* et qui nous le présente comme un maître de la dialectique, de la maïeutique. C'est bien connu que les penseurs, les philosophes passent souvent pour des rêveurs, des idéalistes, des anarchistes. Cela explique que depuis toujours, leurs opposants les ont plumés et ostracisés. Ce qui apparaît aujourd'hui comme anarchique sera considéré demain

comme la norme. Pensons à l'esclavage considéré comme normal jadis et comme un crime aujourd'hui. Voir clair dans la nuit ça rend suspect hélas! Nous connaissons tous ces éveilleurs de conscience qui passent pour des rêveurs et qui nous ont rendus sensibles à des drames passés inaperçus : violence faite aux femmes, inégalités sociales, maltraitance des enfants, problématiques environnementales...

Au plan de la foi, il en est ainsi également. Depuis toujours, des croyants ont tenté de partager ce qu'ils avaient vu dans la nuit. Pensons ici à l'apôtre Paul qui a vu dans la nuit de son aveuglement de pharisien persécuteur de chrétiens, la lumière de la foi lors de sa rencontre avec le Christ sur le chemin de Damas. « Ananias partit, entra dans la maison, imposa les mains à Paul et dit : « Saoul, mon frère, c'est le Seigneur qui m'envoie – ce Jésus qui t'est apparu sur la route que tu suivais, - afin que tu retrouves la vue et que tu sois rempli d'Esprit Saint. » Des sortes de membranes lui tombèrent aussitôt des yeux et il retrouva la vue. Il reçut le baptême et quand il fut alimenté, il reprit des forces. » (Ac 9, 17-18) Paul se mit à voir clair dans la nuit et il devint donc un apôtre du Christ ardent et impétueux. Il subit alors des persécutions et des ennuis comme ce hibou dans le grand bois. Paul voyait clair dans la nuit par la foi.

Avant son expérience sur le chemin de Damas, Paul ressemblait à tous ces extrémistes, ces intégristes qui encore aujourd'hui menacent l'humanité des pires cauchemars. S'il nous est donné de voir clair dans la nuit, il faut dénoncer et lutter courageusement contre ces intégristes qui carburent au fanatisme de religions caricaturées. Tout comme les athées luttent contre des mirages de faux dieux, les intégristes militent au nom de dieux qui n'existent pas! Des membranes leur couvrent les yeux et aveuglés par des relectures politisées de leur religion, ils donnent, au nom d'une foi tronquée, un déplorable témoignage de violence et de barbarie. Il n'y a pas pire aveugle que celui qui ne veut rien voir!

À la suite d'Abraham et de Sarah, nous sommes habités par la lumière de la foi capable de nous faire voir l'invisible et de voir clair dans la nuit. Aujourd'hui encore, nous sommes en mesure de voir clair à travers tout ce qui nous plongerait dans l'aveuglement : matérialisme, sécularisme... Nous sommes appelés à endosser la pratique de vie de ce hibou dont le seul crime était de voir clair dans la nuit. Saurons-nous audacieusement partager aux autres ce que notre foi nous permet de voir dans la nuit de notre temps?

